

ETUDE DE LA DYNAMIQUE DU RESEAU URBAIN

DE LA REGION DES PLATEAUX (TOGO)

par P. VIMARD, démographe

L'étude des villes de la région des plateaux : ATAKPAME (30.000 hab. environ, chef-lieu régional), KPALIME (25.000 hab., important centre commercial) et BADOU (15.000 hab., gros bourg né d'une riche zone cacaoyère) est la suite logique des enquêtes menées par les chercheurs du centre ORSTOM de Lomé dans cette même région.

Ces recherches entreprises par B. ANTHEAUME (section de Géographie) de 1972 à 1976, sur des thèmes d'organisation spatiale et de transformations socio-économiques, et par A. QUESNEL et P. VIMARD (section de Démographie) de 1975 à 1978, à propos de la croissance démographique et des liaisons démo-économique, ont principalement porté sur les zones rurales : le plateau AKPOSSO et la plaine du LITIME pour B. ANTHEAUME et le plateau de DAYES pour A. QUESNEL et P. VIMARD.

L'enquête démographique sur le plateau de DAYES a montré que les mouvements migratoires des zones rurales de la région vers les villes pré-citées étaient aussi nombreux que les émigrations en direction de Lomé, la capitale du Togo. Ces deux mouvements étant les principaux flux d'émigration des originaires du plateau de DAYES.

Ceci montre l'intégration de ces villes dans leur ensemble régional. Une observation de celles-ci doit donc être un complément logique des travaux déjà fait pour une meilleure connaissance de la région toute entière.

I. Etude de la croissance des villes et de la structure des milieux urbains

1) La croissance

Cette étude devrait d'abord comporter une analyse des composantes démographiques de la croissance urbaine à partir de données quantitatives permettant de donner une certaine profondeur historique à cette analyse. Cette mesure devra se faire à partir de la délimitation spatiale réelle du tissu urbain, sans être lié par les limites adoptées par l'administration et les services officiels.

Pour une meilleure mesure de la croissance le processus d'évolution des variables démographiques (Natalité, Mortalité, Nuptialité, Mobilité) devra être apprécié. La transformation des schémas de nuptialité (l'apparition par exemple des unions libres et la multiplication du nombre de divorces), déjà notée en milieu rural, les changements de comportement en matière de planification des naissances et la baisse de la fécondité due aux séparations temporaires ou définitives des couples pourront servir de base à une mesure du mouvement naturel.

Ces mesures différentielles par ethnie, par ancienneté de l'installation dans la ville et par type de logement, permettront d'appréhender l'intégration, au niveau des comportements démographiques, des groupes immigrés et les différences existant selon le type d'habitat utilisé.

En ce qui concerne les mouvements migratoires, l'étude des origines de la population résidente et des mouvements de départ donnera l'occasion d'apprécier le rythme de peuplement des villes et les effets sur la mobilité de départ de la formation d'un potentiel migratoire lié à la croissance naturelle. Selon le degré de concentration de la population, différent d'une ville à l'autre, l'impact des flux migratoires sur les autres phénomènes démographiques (fécondité, mortalité, nuptialité) pourra servir de base à une évaluation des conséquences des migrations sur le mouvement naturel.

2) La structuration du milieu urbain

Après la mesure même de la croissance, le type de croissance de chaque ville pourra être analysé. Nous pouvons dire qu'une ville peut croître de trois façons différentes : par densification de l'habitat existant (croissance des ménages qui ne changent pas de logement)

par densification des quartiers existants (construction de nouveaux logements soit en étages, soit dans les espaces laissés vides)

constitution de quartiers nouveaux à la périphérie de la ville.

Selon le poids de chacun de ces modes de croissance (qui peuvent évidemment se combiner), la ville évolue différemment dans sa densité, dans sa superficie et dans les types de relations entre les individus, comme entre les groupes.

La définition du type de croissance dans chacune des trois villes pourra montrer s'il existe à ce niveau un modèle commun de développement urbain.

Les mesures de chaque forme de croissance seront liées au changement de structure de la cellule familiale et à l'appréhension de la mobilité résidentielle (selon le type d'habitat), à la solidarité ethnique (par la constitution de quartiers ethniques ou d'organisations sociales regroupant les membres d'une même ethnie), et à la définition du sentiment d'appartenance à la ville.

Ces indicateurs permettent directement d'apprécier la façon dont se structure chaque ville, selon le poids de la population immigrée et l'origine ethnique des immigrés (ethnies originaires ou non de la même région).

3) Modification des structures sous l'effet de la croissance

La croissance de la ville mesurée et sa structure définie, nous pouvons essayer d'appréhender les conséquences du rythme de la croissance sur l'ensemble des structures (ethniques, professionnelles, par âge, par sexe, ou d'habitat). Par exemple, la relation existant entre la migration et le niveau de l'emploi, le chômage réel ou déguisé, le développement de l'emploi informel et les sources de revenu, la consommation.

L'observation des effets économiques et sociaux de la pression démographique et de ses conséquences (augmentation de la densité, changement de structure dans la pyramide des âges) peut être faite avec une particulière acuité dans des milieux urbains, et ainsi reliée aux études menées sur le même thème en zone rurale dans le Sud-Est du Togo (LE BRIS, QUESNEL, VIMARD) et sur le plateau de DAYES (QUESNEL, VIMARD) par le centre ORSTOM de Lomé.

II. L'insertion des villes dans l'espace

1) Les liaisons avec la région : la ville comme produit du développement régional.

L'étude de la croissance migratoire des villes de la région des Plateaux aura permis pour une large part de voir la façon dont leur croissance démographique provient du milieu qui les environne.

Un deuxième stade de l'analyse des relations entre chaque ville et l'espace régional d'une part, national de l'autre, devrait permettre une explication historique de l'apparition de ces petits centres régionaux, en appréciant pour chaque étape de leur développement leurs caractères urbains ou encore liés à des activités rurales. Ainsi l'ancienneté de l'urbanisation de chaque centre et l'évolution de l'attraction migratoire de ces centres secondaires, à vocation régionale (immigrations en provenance des plateaux proches, (APKOSSO et DAYES) et aussi nationale (arrivée de migrants venus du Centre et du Nord du Togo (KABYE, LOSSO, COTOCOLI) devra être définie. La capacité de chaque centre à transformer les migrants en résidents définitifs et à conserver le surplus de la croissance naturelle, donnera une indication sur le dynamisme intrinsèque de ces villes, ou sur leurs caractères de surplus villes-relais ; cela permettra de savoir si ce sont ou non de véritables pôles d'attraction.

La place de ces villes dans l'espace pourra également être appréciée par les relations existant entre les migrants installés en zone urbaine avec leur village ou leur région d'origine. Une étude de la fonction administrative et commerciale de ces villes définira leur spécificité fonctionnelle et leur décadence structurelle.

2) La ville, sujet de la transformation spatiale

L'étude avec une profondeur historique pourra permettre de voir comment ces villes, sur le plan démographique, sont passées de simple sujet créé par le développement régional, en sujet participant aux changements structurels de la population régionale.

Ainsi les villes de la région des Plateaux participent à une nouvelle distribution de la population sur l'espace régional en fonction de différents facteurs, qu'ils soient simplement démographiques (accroissement de la population) ou sociaux et économiques (désengagement de la population jeune envers le travail agricole et la distanciation entre la production vivrière et les consommateurs même de cette production ; propagation rapide de l'image du progrès économique et social) ou même culturels (formation scolaire des jeunes ruraux qui les incite et les prédispose à revendiquer un emploi et un mode de vie urbains).

L'étude de la place de chaque ville dans la région des plateaux pourrait montrer s'il existe, au niveau régional, un modèle d'évolution et de stabilisation des populations urbaines.

3) La ville comme relais national

Le déclin économique que semble indiquer le déficit important des hommes entre 20 et 55 ans (rapport de masculinité de 74 hommes pour 100 femmes) n'empêche pas, dans les villes de la région des Plateaux, une croissance démographique importante ; ce qui nous amène à concevoir ces villes comme relais entre les zones rurales de la région des Plateaux et des régions du Togo situées plus au nord et les grandes villes du Golfe de Guinée (LOME, ACCRA, LAGOS, ABIDJAN). Reste à déterminer la cause de l'existence de ces villes-relais dans le processus migratoires des individus, la durée de passage dans ces villes et les motifs de départ et de reprise du trajet migratoire. Reste enfin à apprécier l'importance des émigrations des hommes originaires de la ville même.

III. Les méthodes d'observation

L'étude dont l'objet vient d'être décrit nécessite la mise en oeuvre et l'analyse d'enquêtes variées offrant une perspective historique et une observation précisée des différentes mesures démographiques. C'est pourquoi nous proposons, pour mener à bien cette étude, une analyse du recensement de 1959 des centres urbains pour les villes pré-citées (1), ainsi que de celui de 1970.

(1) Les documents d'enquête déjà codifiés sont entreposés dans les Archives de la Section de Démographie au Centre ORSTOM de BONDY.

A ces deux types de données devrait être jointe une observation suivie menée en 1976, soit une enquête renouvelée à partir du recensement de 1970 permettant une analyse longitudinale 1970 - 1976, soit une enquête à passages répétés 1979 - 1980.

Cette observation suivie reliée aux deux recensements ajouterait donc à l'analyse longitudinale une analyse transversale sur trois périodes (1959 - 1970 - 1979) du développement urbain.

La part des femmes dans l'ensemble de la population doit nous entraîner à entreprendre en complément une enquête spécifique sur les biographies migratoires, la fécondité et ses changements durant le processus de migration, les changements des types de mariage et d'union.

Lomé, Septembre 1978.

DIFFUSION INTERNE

LA RECHERCHE
URBAINNE
A L'ORSTOM

*tome 1: orientations
et projets*

ORSTOM PARIS
AOUT 1979

DIFFUSION INTERNE

LA RECHERCHE

URBAINE

A L'O.R.S.T.O.M.

Tome 1 :
ORIENTATIONS ET PROJETS

O.R.S.T.O.M. PARIS
août 1979